

**Jacques Jasmin et Jean Reboul, deux "voix d'en bas".
La rencontre poétique à Nîmes en janvier 1848**

Claire TORREILLES

En janvier 1848, Jasmin séjourne à Nîmes où il donne plusieurs récitals de poésie. Le poète coiffeur d'Agen, Jacques Boé, dit Jasmin (1798-1864), émule en langue d'oc de Béranger et de Lamartine, promu par Nodier et Sainte Beuve, est alors au faîte de sa gloire.

Celui qu'on appelle le « troubadour du peuple » ou le « troubadour de la charité », a donné des milliers de récitals à succès dans les villes du sud de la France, dans les meilleurs salons parisiens et à la cour. La tournée de l'hiver 1847-1848 en Languedoc et en Provence dessine une carte de cette renaissance urbaine des lettres d'oc précédant le Félibrige : Béziers, Montpellier, Nîmes, Alès, puis Marseille, Aix et Avignon où il triomphe dans le journal *La Provence* du... 24 février 1848 ! Nous pouvons suivre les détails de ses différents séjours dans la presse locale : répertoire, festivités, hommages et commentaires.

À Nîmes, en ce tournant du siècle, en cet hiver particulièrement rigoureux, la réception du Gascon par le public habituel des théâtres et des concerts ne va pas de soi, mais Jasmin est à la mode. Il est, dit-on, un « phénomène ». Il suscite des vocations. Et la rencontre avec son homologue français Jean Reboul a été soigneusement orchestrée.